

*Suzanne Doppelt*

# Rien à cette magie



**P.O.L**



Rien à cette magie

DU MÊME AUTEUR

*Chez le même éditeur*

KUB OR, de Pierre Alferi, photographies de Suzanne  
Doppelt, 1994

DANS LA REPRODUCTION EN 2 PARTIES ÉGALES DES PLANTES  
ET DES ANIMAUX, avec Anne Portugal, 1999

TOTEM, 2002

QUELQUE CHOSE CLOCHE, 2004

LE PRÉ EST VÉNÉNEUX, 2007

LAZY SUZIE, 2009

LA PLUS GRANDE ABERRATION, 2012

AMUSEMENTS DE MÉCANIQUE, 2014

VAK SPECTRA, 2017

Suzanne Doppelt

# Rien à cette magie

*P.O.L*

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup>

© P.O.L éditeur, 2018  
ISBN : 978-2-8180-4651-7  
[www.pol-editeur.com](http://www.pol-editeur.com)

la terre est ronde comme un œuf de poule ou d'autruche, un cercle imprécis dix-neuf fois moins grand que la lune d'où un jeune homme est tombé avec son double effronté, la jolie boule du monde, c'est un modèle réduit, de toutes les figures la plus semblable à elle-même, il doit se courber pour la reproduire puis la traverser. Une circumnavigation à lui seul destinée plus à quelques marins appointés, il faut du souffle et le sens de l'orientation car le commencement et la fin se confondent, un troisième œil électrique aussi afin de maintenir le fantôme en image, le ballon d'essai si bien gonflé et suspendu au bout d'un fil, une idée fixe toujours sur le point d'être emportée. Par le milieu, un trop-plein d'air ou un mauvais courant, un microclimat et plus rien ne tourne rond, il lui faudra des lunettes spéciales le laissant voir sans lui montrer grand-chose, le vide d'un rêve qui se déplie et se replie, neuf sphères qui composent le système du monde, moins une, peinte et cadrée avec grand art

*tu dois jouer pour devenir sérieux celui-là improvise à la  
fenêtre un enfant bien avisé qui s'amuse avec son pipeau  
antique c'est un joli jeu solitaire une partie en maniaque  
dans l'air troublé l'espace en dessous où flottent entre  
deux eaux ces doublures de sons*

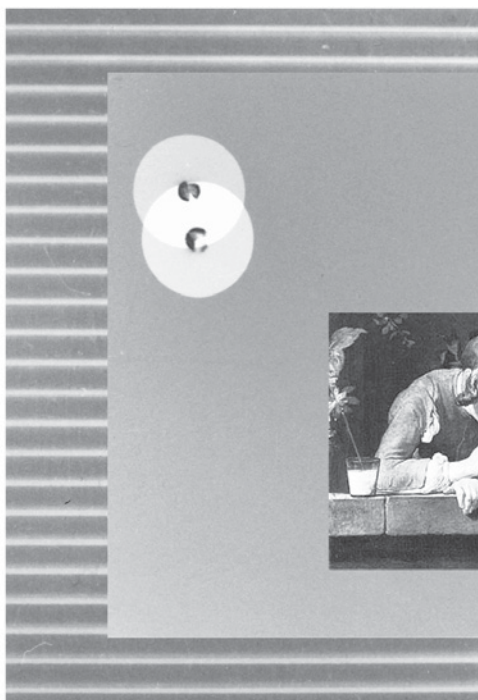


pour obtenir un courant continu il suffit d'un tube à vide et d'un petit flux assidu, un tube ou bien une courte paille légèrement serrée entre les dents par laquelle passent les rayons et l'air, un mélange de traits et de lignes en sens unique, une savante extension qui trahit les mouvements les plus cachés et cause une belle étincelle quand elle touche la moindre chose. Une paille, en fait une baguette aux effets stupéfiants, magique et pétrifiée qui défait puis refait la matière, invente les animaux et ouvre grand la mer, une sacrée décharge, elle contrevient à toutes les lois de la nature, au bout des doigts, entre les dents, une mince flûte, un pipeau antique pour improviser comme par enchantement la délicate musique des sphères. Ou celle de la bulle de savon presque introuvable à l'œil nu, il suffit d'une seule expiration à peine un son plus un habile coup de pinceau alors l'air vibre, la lumière clignote et l'image soutenue par une baguette ou un bâton est fixée une bonne fois pour toutes

le simple solide est apparu sous une forme, maintenant il apparaît sous une autre, ce n'est pas le feu qui l'a fait fondre mais l'eau à vue d'œil, trop sec il se casse, humide le savon perd sa tenue toujours diminué il devient élastique avant d'être un vrai liquide retenant encore quelque chose de l'odeur des fleurs ou des arômes, sa substance est la même dans un verre il ressemble à du lait frappé. Imbuvable autant que de l'eau dormante, il n'y en a pas de pire, pourtant il glisse à la surface, par l'air et la lumière bouge au moindre frisson isolé ou en petits groupes, il voyage de Marseille vers Alep avant de disparaître puis de revenir flexible comme de la cire ou bien du bubble-gum. Au bord de la fenêtre, une belle émulsion blanchâtre et fluide capable de varier sans fin devenue aérienne par la grâce d'un jeune homme qui fait l'enfant avec sa paille trempée dedans et son assistant à moitié embusqué pour mieux voir comment se font magiquement les métamorphoses en tout genre

*prends garde à jouer aux fantômes on le devient un esprit  
ou un pupi mû par des fils et des ressorts qui fait dans son  
théâtre nain des gestes conformes avec le plus grand  
naturel une petite danse macabre et mécanique un bon  
mélodrame pour griser toute l'assemblée*

c'est une surimpression que les yeux traversent la voyant sans la voir vraiment, d'une solution savonneuse par un influx léger et une passe magnétique elle est sortie avec les qualités d'un élastique, ce maigre fantôme vaporeux qui occupe et n'occupe pas certaines places, un ancêtre exhalé via le jeune homme penché pour vérifier de quoi il retourne. Son secret bien gardé qui hante l'espace, *on n'entend rien à cette magie* ni même à cette géométrie, celle du petit démiurge trempant son bâton dans le savon ou la peinture d'où sort une figure privée de tous ses traits et mise en tension, homo bulla, l'homme bulle si peu indiqué pareil au reflet au fond d'un miroir piqué ou au beau milieu de l'eau trouble. Un rare support de clairvoyance laissant voir sans rien montrer du tout ce qui n'est pas déjà visible mais pourrait le devenir, le vide d'un rêve, un mauvais courant d'air, on n'entend rien à cette bulle encore moins à cette atmosphère, un modèle très réduit du monde, muet et diffracté



*sans bords sans cadre ni couture une présence sous le nez  
à l'œil nu invisible elle agit dans l'ombre il faut du bon  
sens pour la viser et la penser aucune géométrie elle ne  
se calcule pas et ne s'ordonne pas non plus se glisse entre  
les rayons ou dans les escaliers vermoulus*

par la courte paille passent l'air, les rayons et les sons, maigres sons venus d'ailleurs car pour l'heure il est muet comme une carpe et immobile comme le premier moteur, impossible de parler et de faire des bulles à la fois, il s'agit d'un épisode sans parole mais avec du souffle histoire de remplir la sphère tout du long, ce ballon d'essai à demi visible. On n'a que le silence ou peu s'en faut, on ne voit rien sauf l'ombre, son émanation ventriloque ou derrière la porte un troisième visage pâle d'où sort une voix blanche et flageolante, le calme si tendu et ces deux-là occupés à meubler le temps, une expérience privée de lendemain mais qu'il faut toujours renouveler. Pour mieux enchanter son petit témoin réduit au silence, aucun frisson, fixe et presque inaperçu, qui regarde incognito la tête encapuchonnée aussi plate qu'une feuille, le moindre bruit pourrait faire capoter l'affaire, ruiner la séance, lui qui fait profession des choses muettes et provisoires, effacer l'ensemble

au lieu d'un chapeau un verre au lieu d'un lapin  
une bulle où se reflète le ciel, c'est un corps  
diaphane apparaissant dans l'air, sans fard et sans  
odeur, une pratique très courante chez les magiciens  
et autres faiseurs de tours, lui vient de la fabriquer  
à l'aide de son tube effilé, son souffle bien ciblé plus  
l'émulsion qui convient. *Tout est magie, ou rien*, ni  
blanche ni noire, ne se montre que ce qui est capable  
de se cacher d'abord, d'une mobilité magnétique  
l'image vibre et le monde avec, on n'est jamais sûr  
de voir ce petit solide suspendu, un signal si discret  
et naturel prêt à disparaître avant de revenir encore  
pour les beaux yeux du jeune homme et ceux de son  
voisin comme tombé de la lune. Ou alors sorti d'un  
chapeau, ils sont deux, un modèle pareil à son  
double mais pas complètement, la moitié cachée il a  
juste le temps de voir et de revoir sidéré ce qui bouge  
dans l'espace presque invisible, une bonne  
performance capable de changer un homme en  
chèvre ou en grenouille



*c'est un drôle de jeu l'oie et le chat perché une balançoire  
cosmique imite la rotation de la terre la toupie de hasard  
de bas en haut à cloche-pied la marelle à cent huit trous  
ou bien neuf remplie de boue et le bâton magnétique fait  
sortir un oiseau d'une boîte sans fond*

il a l'immobilité d'un masque et la tête encapuchonnée, hissé et à demi exposé il est aux aguets par-dessus le muret, tout au spectacle aussi muet et saisi qu'une carpe, sans illusions et sans truc celui de la fantasmagorie, déguisé pour n'être ni vu ni reconnu pour mieux surprendre le petit secret si mal gardé qui hante l'espace au milieu. Ils sont deux témoins naturels capables ou pas de tomber d'accord sur ce tracé juste indiqué comme l'est celui à la houppe, cet oiseau délicat retiré dans l'ombre et posé là en vue de se distraire ou alors de s'initier, un œil ajouté fixe et la bouche dérobée, il apprend les propriétés de la matière, la marche du temps plus l'usage du monde. À travers un savoir de seconde main mais qui le tient indéfiniment en place, autant que son voisin assurant le passage, concentré sur ce qu'il vient de fabriquer, du verre soufflé, un globe offert aux yeux et bien éloigné de l'oreille par un art judicieux, à destination de son second, détaché et en circuit fermé

elle est ici et elle est là partout mais faiblement signalée, il s'agit d'une silhouette si fragile qu'on peut la confondre ou la révoquer en doute ce leurre qui apparaît dans l'air presque sans substance ni expression, conçue par la fantaisie du jeune homme peut être en vue d'éduquer son cadet, on doit jouer pour devenir sérieux et complet, s'amuser avec des pions ou du savon. Voir quelque chose qu'il n'y a pas, la mer extérieure, la lune au milieu de plusieurs soleils, des songes imitant toutes sortes d'apparences, un simple artifice d'optique, une douce tromperie qui ravit, tue le temps et rend bien mélancolique; comme d'un bois, il s'agit d'une drôle d'affaire d'où on sort souvent un peu perdu. D'avoir erré ou vu ce petit spectre accroché à un fil conducteur et fixé pour toujours, vide, privé de style alors qu'un rien le fait voler en arrière, de côté ou exploser aussi vite, on doit se remettre à l'ouvrage au bord de la fenêtre, un tableau variable, la tête tourne, l'œil tourne

*veux-tu boire la goutte ou manger la pomme tibi-volo-la  
compère-la molette-delfis elle n'est déjà plus là un aussi  
beau spectacle à si peu de frais la force qui la soulève  
dans les airs d'abord une chose et maintenant un oiseau  
de nuit une ombre et ce calme étonnant*





Suzanne Doppelt  
**Rien à cette magie**

Cette édition électronique du livre  
*Rien à cette magie* de SUZANNE DOPPELT  
a été réalisée le 18 octobre 2018 par les Éditions  
P.O.L. Elle repose sur l'édition papier du même  
ouvrage, achevé d'imprimer en octobre 2018 dans  
les ateliers de la Nouvelle Imprimerie Laballery  
(ISBN : 9782818046517)  
Code Sodis : U21198 - ISBN : 9782818046531  
Numéro d'édition : 341607